

SYNOPSIS

Michelle, 20 ans, s'occupe de sa mère souffrante dans un chalet reclus, convaincue que celle-ci est en réalité une sorcière. Son univers vacille quand l'état de sa mère se dégrade, et que la réalité s'impose à elle. Incapable de rester seule, elle fait appel à un infirmier à domicile, qui tentera de faciliter le quotidien des deux femmes.

A la fois professionnelle et distante, cette figure masculine menace Michelle et le conte qu'elle s'est créé depuis si longtemps. Sa mère, quant à elle, manifeste tant bien que mal son désir de partir. Face à une pression grandissante, Michelle s'enfonce de plus en plus dans une folie obsessionnelle, et décide de prouver que sa mère est une sorcière pour la sauver de sa maladie. C'est alors le début d'une lutte effrénée contre une chute inévitable.

SCÉNARIO

1A. INT. NUIT - CHAMBRE DE BEA

MICHELLE, une jeune femme d'une vingtaine d'années, est assise sur un canapé, un livre, dont la couverture est brodée, entre les mains. A côté d'elle, une enfant, BEA, écoute attentivement. Michelle lui lit un conte.

MICHELLE

(murmure)

"... Et c'est ainsi que, dans un
un petit village reculé au creux de la montagne, à l'orée d'une forêt sombre et dense,
vivait une mystérieuse femme. "

1B. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA MERE

La MERE est allongée sur un lit blanc, avec une robe de nuit blanche. Ses longs cheveux gris foncé lui cachent le visage. Elle est inanimée. Sur sa table de chevet, des cachets blancs. Sa poitrine se soulève légèrement,

MICHELLE

(cont'd - off)

« Isolée et perdue dans une nature épargnée des mains des Hommes, elle logeait là,
sereine, libre. »

1.A. INT. NUIT - CHAMBRE DE BEA

Michelle, toujours concentrée sur sa lecture, l'enfant contre ses bras.

MICHELLE

(cont'd- murmure)

« Pourtant, derrière sa tranquillité, battait le cœur d'une femme avec un lourd secret.»

1.B. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA MERE

La mère, dans un mouvement difficile, brise son immobilité, et se relève dans un effort surdimensionné. Son visage est baissé, caché par sa masse capillaire. Elle s'arrête un instant, assise sur le lit, puis se relève et se dirige vers une petite fenêtre, dans le fond de la chambre.

MICHELLE

(cont'd - off)

« Une femme de vent et de feu, de secrets anciens et d'étoiles effacées. Une femme
puissante et déterminée. »

1.A. INT. NUIT - CHAMBRE DE BEA

Michelle continue de lire, sa voix prenant de plus en plus de vigueur.

MICHELLE

(cont'd - murmure)

« Le jour, elle se drapait d'une couverture épaisse, laissant croire aux rares visiteurs qu'elle n'était plus que l'ombre d'elle-même. »

1B. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA MÈRE

MICHELLE

(cont'd - off)

« La nuit, la couverture dévoilait son corps. La femme se soulevait, par la fenêtre, s'envolait, et dans la montagne autour d'un feu, dansait. »

La mère, arrivée à la fenêtre, essaie de l'ouvrir. Son corps est faible, déséquilibré. Elle arrive après quelques efforts à ouvrir la fenêtre, s'y penche, de plus en plus. Puis sa tête se baisse, ses épaules se relâchent et ses bras cèdent avant d'avoir pu basculer dans le vide. Elle s'écroule au pied de la fenêtre, sur le sol de la chambre.

1.A INT. NUIT - CHAMBRE DE BEA

Michelle continue de lire. BEA, les yeux à moitié clos, a désormais la tête posée sur son épaule.

MICHELLE

(cont'd - murmure)

"Cette femme était la sorcière de la montagne. Elle gardait son secret comme un mystère ancien, qui ne peut être découvert. Sauf pour une personne..."

Michelle s'arrête brusquement, et regarde Béa, qui dort profondément. Elle ferme le livre.

TITRE :

Michelle.

2. INT. NUIT - ENTRÉE

Michelle entre dans sa maison. Tout est silencieux. Le chalet est à la fois chaleureux et austère. Elle observe la pièce devant elle, figée devant la porte ouverte. Comme si quelque chose sonnait faux.

Elle pose son sac, qui contient son livre. Un courant d'air traverse et vient fermer la porte d'entrée violemment.

Elle brise alors son immobilité et se dirige en hâte vers un couloir sombre.

3. INT. NUIT. CHAMBRE DE LA MÈRE

Michelle ouvre la porte de la chambre de sa mère, et la trouve à terre, devant la fenêtre. Elle s'immobilise. Puis s'accroupit près d'elle rapidement, baisse son visage et place ses doigts sur son cou. Elle écoute un instant la respiration et le cœur de sa mère, le visage figé par l'inquiétude, puis souffle de soulagement. Elle la couvre d'un drap. Elle ferme la fenêtre, et sort de la pièce en hâte.

4. INT. NUIT - CUISINE

Michelle émiette de ses doigts des feuilles séchées, et les dépose dans une boule en inox. Elle verse de l'eau bouillante dans une tasse, puis y fait tremper le mélange.

On entend des voix inaudibles s'échapper de la chambre de la mère. Une porte s'ouvre, et se ferme.

Une femme en blouse blanche apparaît dans la cuisine, regarde Michelle, et s'assoit à la petite table.

DOCTEURE LEMAREC
C'est quoi le mélange cette fois-ci ?

MICHELLE
Tilleul-thym.

La médecin lui sourit, puis prend un air plus grave. Silence.

MICHELLE
Elle s'est rien cassé ?

DOCTEURE LEMAREC
Non, non. Elle aura juste des bleus.

Pause. Michelle fuit son regard, et fixe sa tasse.

DOCTEURE LEMAREC
Michelle, c'est la troisième fois qu'elle tombe.

Michelle hoche la tête, sans relever les yeux.

DOCTEURE LEMAREC
(embarrassée)
Ça peut pas continuer comme ça. Tu vois bien qu'elle arrive plus à se lever et se déplacer seule.

Michelle ne répond pas, les yeux fixés sur les herbes qui flottent dans sa tasse.

DOCTEURE LEMAREC
Je sais que c'est difficile, mais on peut plus la laisser seule.

MICHELLE
(en l'interrompant)
Elle a juste glissé en prenant l'air, je peux être là pour le faire...

La docteure oscille la tête de gauche à droite et prend un air désolé pour l'interrompre.

DOCTEURE LEMAREC

Non, non, Michelle. Tu peux pas rester tout le temps à côté d'elle...

Une pause.

DOCTEURE LEMAREC

Commençons par la visite d'une aide à domicile, tous les jours. Pour lui faire la toilette, les soins... Ça t'allègera, puis elle sera mieux suivie. Qu'est-ce que t'en penses ?

Michelle reste statique un instant, puis relève les yeux. Elle tente de parler, mais aucun mot ne sort. Elle finit par simplement hocher la tête.

5. INT. NUIT - CUISINE

Michelle est à nouveau seule. Elle brode sur du tissu blanc un motif qu'on ne distingue pas. Un silence lourd. Michelle respire longuement. Elle regarde la lumière de la lune qui transperce les rideaux de la cuisine.

Des bruits longs et sourds arrivent progressivement. Michelle, comme habituée, les écoute. Ils prennent de plus en plus de place dans la pièce, puis des grincements arrivent depuis le fond du couloir. Des pas lourds et rapides s'enchaînent. Des bruits sourds et répétitifs, comme des tambours, résonnent.

MICHELLE

(off - murmure)

" La sorcière ne se montre pas. C'est quand personne ne la regarde qu'elle s'envole rejoindre les siennes, et ensemble, dansent jusqu'au lever du soleil."

Michelle sourit légèrement, les yeux toujours fixés sur son tissu.

6. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA MÈRE

La fenêtre de la chambre est ouverte, de légers rideaux noirs en tulles volent doucement au gré de la brise du soir. Le lit de la mère est vide. Par la fenêtre, une forêt qui s'étend en flanc de montagne, avec la lumière de la lune.

7. EXT. JOUR - FORÊT

Le lendemain matin. Michelle marche dans une forêt dense. Autour d'elle, les arbres sont encore garnis, les feuilles jaunissent légèrement. Elle marche, examine les plantes, et se baisse pour en cueillir.

8. INT. JOUR - CHAMBRE DE LA MÈRE

Un bol de soupe finit sur la table de chevet, près du lit de la mère. Tout est silencieux. Michelle soulève doucement les bras, les jambes de sa mère. Elle lui masse les membres avec minutie. Ses mouvements sont à la fois précis et mécaniques. Sans même la regarder, elle relâche son bras, et baisse son coussin. La sonnette de la porte retentit. Michelle se fige.

9. EXT. JOUR - ENTREE

Par la fenêtre, Michelle guette. Elle a dû mal à distinguer la silhouette de la personne qui a sonné. Elle ne voit qu'une masse sombre, attendant devant la porte.

Michelle ouvre la porte, devant elle, un homme de moins de 30 ans. Il porte un manteau noir. On devine en dessous une petite blouse blanche. Il sourit, poliment.

EDDY

Bonjour. Michelle c'est ça ?

Il tend la main. Michelle ne répond pas, un air de sidération sur le visage.

EDDY

Je suis l'infirmier à domicile, pour votre mère. C'est Docteur Lemarec qui m'envoie.

MICHELLE

On m'avait dit que ce serait une femme.

EDDY

(en souriant légèrement)

Ah. Non, c'est moi.

Un temps.

EDDY

Vous pouvez m'appeler Eddy.

Michelle le regarde un long moment, le visage impassible. Prise au dépourvu, elle se décide à le laisser entrer, très soucieuse.

10. INT. JOUR - CHAMBRE DE LA MÈRE

Michelle emmène l'infirmier jusqu'au lit de sa mère. Elle se place devant, et présente de la main le corps endormi de celle-ci.

MICHELLE

Ma mère.

Une pause. Les deux la regardent, endormie paisiblement. Ses cheveux recouvrent une partie de son visage. Sa poitrine se soulève lentement à chaque respiration, lourde et rauque à la fois.

Michelle se tourne vers Eddy, qui la regarde à son tour.

EDDY

Elle dort souvent comme ça, en journée ?

Michelle hoche la tête. Eddy réfléchit un instant, hésitant. Il s'approche du lit, et s'assit à son bord. Il reste un instant, à la contempler. D'une main très délicate, il tâte son cou. Michelle observe, le regard dur. Au bout de quelques secondes, elle lui bloque le bras.

MICHELLE
Elle dort.

EDDY
Je suis seulement venu pour faire connaissance avec elle, et lui faire un peu de toilette, aujourd'hui.

MICHELLE
(en l'interrompant)
Je l'ai déjà fait ce matin.

Eddy réfléchit un instant, et regarde à nouveau la mère.

EDDY
Bon. Très bien. Je la ferai demain, alors.

MICHELLE
(surprise)
Vous revenez demain ?

Eddy sourit à Michelle, et se relève. Michelle reste impassible.

EDDY
(d'un ton doux et professionnel)
Oui, tous les jours. Sauf le dimanche.
J'essaierai aussi des nouveaux exercices pour la mobiliser. Ça fait un moment qu'il n'y a pas d'améliorations.

MICHELLE
(en l'interrompant)
Vous l'avez jamais vu.

EDDY
Oui. Docteur Lemarec m'a donné son dossier, naturellement.

Pause.

EDDY
Je reviens demain, alors. J'en profiterai pour faire une prise de sang. Docteur Lemarec a demandé un bilan sanguin.

Michelle ne le regarde pas. Elle l'entend sortir. Un frisson la parcourt.

11. INT. JOUR - SALON DE ONDINE ET BEA

Le lendemain. Tandis que Béa joue sur le parquet, Michelle fait à manger. Elle assemble une assiette, et la contemple un instant. Des petits pois, et à côté, un steak haché, dont le sang dégouline et coule vers les légumes. Une femme, ONDINE, dans la trentaine, en tenue de bureau, arrive par la porte d'entrée.

ONDINE

Michelle, excuse-moi je suis en retard.

Elle embrasse Béa en passant, et la serre dans ses bras. Michelle les regarde toutes les deux.

ONDINE

(en regardant Béa)

Ça a été aujourd'hui ? Elle a pas fait de bêtises ?

MICHELLE

Non, non, ça a été. Elle voulait jouer.

Ondine hoche la tête tout en enlevant son manteau. Elle s'avance dans la cuisine, et regarde le plan de travail. De la vaisselle sale, une boîte de conserve vide, et des plantes encore pleines de terre. Elle regarde Michelle, et s'abstient de commentaires. Elle sort de sa poche un billet.

ONDINE

Tiens, je te règle toute la semaine à l'avance comme ça c'est fait.

Michelle hoche la tête et sourit. Elle prend son sac et son manteau, mais Ondine lui prend le bras avant qu'elle ne parte.

ONDINE

Tu veux pas rester un peu ? Je te sers un truc à boire.

Michelle secoue doucement la tête.

MICHELLE

Non, merci Ondine, pas aujourd'hui. J'ai rendez-vous avec un infirmier en fin d'après-midi. C'est pour ma mère.

Ondine se fige, l'air surprise.

ONDINE

Ah ! Un infirmier vient pour t'aider. C'est bien, ça.

Michelle tente de cacher son désaccord.

ONDINE

C'est une super nouvelle. Pour ta mère et pour toi. Tu vas pouvoir aller mieux.

Michelle fronce les sourcils, face à l'ambiguïté de la phrase d'Ondine.

MICHELLE

Oui, oui. On verra si ça se passe bien.

Ondine prend un air triste, et pose sa main sur le bras de Michelle.

ONDINE

En tout cas on est là aussi, nous.

Michelle la regarde dans les yeux, sans répondre. Elle sourit.

12. EXT. CRÉPUSCULE - CHEMIN DE MONTAGNE

Michelle marche le long d'un chemin de montagne, le jour décline. Une rivière coule le long du chemin, le vent secoue les sapins.

13. INT. CRÉPUSCULE - CUISINE

Michelle entre dans la maison. Elle remarque une valise noire posée sur le canapé. Des bruits lui arrivent, de la chambre de la mère. Elle s'approche. Dans le couloir, plongée dans la pénombre, elle observe par la porte entrouverte Eddy sortir une aiguille et du coton. Elle entre rapidement.

14. INT. CRÉPUSCULE - CHAMBRE DE LA MERE

EDDY

(très calmement)

Michelle. Je ne vous ai pas entendu rentrer.

Michelle le fixe un moment.

MICHELLE

Qu'est ce que vous faites là ?

EDDY

Ma visite d'avant s'est finie plus tôt. Je me suis permis de rentrer.

Michelle le fixe, les sourcils froncés. Elle regarde sa mère, qui dort toujours.

MICHELLE

Elle s'est pas réveillée ?

EDDY

J'ai cru la voir ouvrir les yeux, en entrant. Mais j'ai dû halluciner parce qu'elle est immobile depuis tout à l'heure.

Michelle reste stoïque. Elle s'assoit sur une chaise, à quelques mètres du lit de la mère.

EDDY

Vous voulez assister à la prise ?

Michelle ne répond pas, mais reste solidement assise. Eddy reprend son aiguille. Il la désinfecte. Puis soulève la manche de la mère, et tapote à l'aide d'un coton sa peau, au creux de son coude.

Michelle suit les mouvements, sans cligner des yeux. Eddy reprend son aiguille, et la monte en l'air pour vérifier la seringue. Le visage de Michelle se crispe, comme si elle recevait elle-même la piqûre. Sa mère émet un son. Michelle baisse les yeux.

EDDY

C'est fini, Madame.

Eddy range le matériel médical. Michelle regarde sa mère fixement. Puis Eddy s'approche d'elle, et s'accroupit, pour être à sa hauteur. Un sourire se forme sur son visage, à la fois doux et professionnel. Il détourne le regard.

EDDY

Je vais vous laisser. Je reviens demain, alors.

Il prend son blouson, et l'enfile. Michelle regarde son corps pendant toute l'action. Il ouvre la porte, se retourne pour lui sourire, et part.

15. INT. NUIT - DOUCHE

Michelle est dans la douche, l'eau coule sur son visage. La lumière est faible, la petite douche est usée. Elle ferme les yeux, se laisse bercer par le bruit de la tuyauterie et l'eau qui coule par terre.

Timidement, elle commence à toucher ses bras nus. L'eau coule sur ses hanches, tandis que ses doigts effectuent de légers mouvements sur son corps, timides et sensuels.

Le bruit de la tuyauterie s'accroît, un bruit sourd apparaît, au début faible, puis de plus en plus fort. Elle ferme les yeux, ouvre la bouche, ses mains parcourent un peu plus sa

peau. Le bruit s'accroît avec elle, quand l'eau, sortant du pommeau de douche, se teinte de rouge.

MICHELLE
(off - murmure)

« Un jour, alors que l'équilibre de la sorcière semblait parfait, un homme frappa à la porte. Avec un sourire aux lèvres et une lueur sournoise dans les yeux, il pénétra dans la maison. Il se disait soigneur, il se disait sauveur. Mais qui voulait-il sauver ? »

L'eau de la douche est désormais du sang, et coule en abondance, tandis que le bruit sourd remplit la pièce. Michelle stoppe ses mouvements, et ouvre les yeux, horrifiée.

16. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA MÈRE.

Dans la pièce à côté, assise sur le lit, la mère est de dos. Son visage est caché par ses longs cheveux. Dans ses mains, un morceau de chair crue, qu'elle amène à sa bouche. Le sang dégouline de ses mains, de sa bouche. Le bruit sourd semble émaner d'elle tant il est proche.

MICHELLE
(CONT'D- off - chuchotement)

« Et c'est alors que, comme un parasite, il sema ses mauvaises graines dans le cœur de la sorcière. Allait-il faire d'elle une immonde bête ? »

17. EXT. NUIT - FORÊT

Au creux de la montagne, les arbres se déchaînent. Une pluie fine et continue trempe le sol, tandis que le flot de la petite rivière prend de l'ampleur. Perdue dans la végétation, la petite maison en bois est plongée dans l'obscurité, on aperçoit seulement deux fenêtres allumées.

18. INT. JOUR - CUISINE

Le lendemain. Une marmite, remplie d'une bouillie de flocons d'avoine, bout.

19. INT. JOUR - CHAMBRE DE LA MÈRE

Michelle est assise sur une chaise, près du lit de sa mère. Dans ses mains, le petit bol de flocons d'avoine. Elle se penche sur elle, et lui apporte à la bouche une cuillère pleine. Sa mère ne réagit pas. Michelle insiste du bout de la cuillère plusieurs fois, agacée. Michelle pose le bol sur la table de chevet, et secoue légèrement la mère.

MICHELLE
Maman.

Elle secoue à nouveau.

MICHELLE

Maman. Je sais que tu dors pas.

La mère tourne sa tête à l'opposé de Michelle. Celle-ci soupire, et reprend le bol. Elle approche à nouveau la cuillère, et force légèrement sur les lèvres de la mère pour qu'elle les ouvre. La mère pousse un petit gémissement. Michelle s'agace et se lève, toujours la cuillère près de ses lèvres. Elle tente de faire rentrer la nourriture, en forçant davantage.

MICHELLE
(marmonnement)
Mais putain mange.

Les lèvres de la mère finissent par céder, et Michelle réussit à lui mettre dans la bouche la cuillère de flocons d'avoine.

Elle reprend son souffle, tandis que la mère cesse de bouger, toujours la mixture dans la bouche. Les deux se regardent. La mère, sans bouger son corps, ouvre sa bouche et commence à cracher la nourriture. Michelle se crispe. Dans un mouvement furieux, elle saisit les joues de sa mère dans ses mains, et sert ses lèvres, pleines de bouillie, pour l'empêcher de tout recracher. Elle sert de plus en plus, puis finit par pousser son visage contre le coussin. Elle se lève, et regarde le corps immobile de sa mère. Son visage est recouvert par ses cheveux, qui trempent dans la bouillie recrachée.

Elle sort de la pièce et claque la porte.

20A. INT. NUIT - CHAMBRE DE MICHELLE

Michelle est assise sur son lit défait. Des affaires traînent sur le sol et sur le lit. Elle brode un tissu blanc, avec un fil noir, avec vigueur et agitation.

MICHELLE
(off - murmure)

« Les jours passaient, et sous le couvert de ses soins faussement bienveillants, le sauveur s'insinuait dans l'âme de la sorcière, tel un venin invisible... »

Ses mains accélèrent le mouvement répétitif : elle pique de l'aiguille, relève, pique à nouveau. Le mouvement est mécanique, va de plus en plus vite. Elle ferme les yeux, la respiration saccadée.

20B. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA MÈRE

Les mains d'Eddy, dans des mouvements amples, soulèvent le bras de la mère, inactive.

MICHELLE
(CONT'D - off - murmure)

« ... Chaque mot qu'il murmurait était comme une goutte de poison qui se faufilait dans ses pensées, corrompant peu à peu ce qui en elle était lumineux. »

Ses mains effleurent la peau de la mère. On ne distingue que sa peau et ses membres.

20A. INT. NUIT - CHAMBRE DE MICHELLE

Michelle pique de plus en plus vite le tissu, de plus en plus fort. Son visage est humide par la sueur, elle respire par la bouche, entre la douleur et le plaisir.

MICHELLE

(CONT'D - off - murmure)

« Tel un serpent, il envoûtait avec douceur et séduction... Le Diable a de multiples facettes, mais toujours il se faufile pour pervertir... »

20B. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA MÈRE

Eddy étire la jambe de la mère, ses bras, flasques et malléables. Ses gestes deviennent rapides, brusques. Il perd de plus en plus sa souplesse, jusqu'à arriver à son cou. Là, petit à petit, ses doigts montent vers sa gorge, et se pressent sur sa trachée, jusqu'à la tenir fermement.

20A. INT. NUIT - CHAMBRE DE MICHELLE

Michelle continue brusquement sa broderie. Ses yeux sont grands ouverts, elle retient sa respiration, avant de la relâcher. On aperçoit la broderie : une silhouette de sorcière, avec une ombre, grande et imposante, derrière elle.

21. INT. JOUR - SALON D'ONDINE ET BEA

Le lendemain. Michelle tient le même livre entre les mains, sur le canapé. Béa est assise à côté d'elle.

MICHELLE

(CONT'D- murmure)

L'enfant de la sorcière n'avait d'autres choix que de la sauver de l'emprise de Satan. Il fallait prouver la puissance de sa mère, celle qui n'avait peur de rien, celle qui dansait et volait toutes les nuits, celle dont le corps était libre. Les légendes disaient qu'il fallait la piquer ou la jeter à l'eau.

Béa se cache derrière une couverture en tricot.

MICHELLE

Les cicatrices des sorcières ne saignent pas. Et leurs corps, divins et sacrés, ne se noient pas.

Béa s'enfonce de plus en plus dans son coussin, et esquisse des grimaces.

MICHELLE

Le Diable s'infiltré dans le corps de la sorcière par...

ONDINE

(en l'interrompant, d'un ton autoritaire)
Michelle ?

Ondine, debout derrière elle, la regarde avec incompréhension.

ONDINE
(à Béa)
Ça va, doudou?

Béa ne répond pas, mais cache sa tête dans les bras de sa mère.

ONDINE
(à Béa)
Va dans ta chambre, j'arrive tout de suite.

Béa s'en va.

ONDINE
(se retourne vers Michelle)
Qu'est ce que tu lis Michelle ? C'est quoi ce livre ?

MICHELLE
C'est un livre pour enfants.

ONDINE
Ça c'est un livre pour enfants ? Donne le moi, Michelle, je rigole pas. Ça fait combien de temps que tu lis ça à Béa ?

Michelle reste muette. Ondine secoue la tête, en colère.

ONDINE
Michelle... c'est plus possible. Je peux accepter tes retards, ton bordel constant et ton attitude mais je peux pas accepter que tu mettes tes histoires tordues dans la tête de Béa. Si tu vas pas bien laisse moi t'aider, mais s'il te plaît ramène pas ça chez nous...

Michelle la regarde dans les yeux et devient furieuse.

ONDINE
(désolée)
Reviens pas demain. On en reparlera.

Michelle reste statique un moment. Sans parole, elle sort de la pièce.

22. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA MÈRE

Michelle est assise sur une chaise, près du lit, et regarde sa mère dormir avec des yeux rouges, fatigués. Son corps est dos à Michelle, face à la petite fenêtre. Elle ne voit qu'une longue chevelure grise, très fine. Elle regarde les cheveux de sa mère, et saisit le drap blanc qui entoure son corps. Elle tire le tissu, et dégage ainsi sa nuque. Entièrement blanche, une longue cicatrice qui tire sur le violet s'étire sur 4 cm. Michelle reste un instant à la regarder, puis sort de sa poche une longue aiguille à coudre en argent. Très doucement, elle positionne puis enfonce l'aiguille au centre de la cicatrice. Les mains de sa mère se mettent à bouger, sa respiration se saccade, mais Michelle continue à enfoncer, les yeux rivés sur la cicatrice. Des gouttes de sang perlent autour de l'aiguille. Sa mère s'agite, puis se retourne pour se défaire des mains de Michelle. Elle retire l'aiguille en hâte, et observe le sang couler de la plaie. Les femmes se regardent, et le visage de Michelle est crispé par la peur. La mère, dans un mouvement difficile, saisit la main de Michelle, qui tient l'aiguille, et très lentement, l'amène près de sa poitrine. Des larmes coulent. Michelle se laisse faire, sidérée. Elles se regardent en silence.

23. INT. NUIT - SALLE DE BAIN

Michelle se lave les mains et l'aiguille convulsivement dans l'évier. Elle respire fort, par la bouche. Elle stoppe l'eau, tente de reprendre ses esprits. Ses yeux sont rouges avec en dessous des cernes creusées et violettes. Le téléphone de la cuisine résonne.

24. INT. NUIT - CUISINE

Michelle se saisit du téléphone.

MICHELLE
(d'une voix faible)
Oui ?

DOCTEURE LEMAREC
(off)

Bonsoir, c'est Docteur Lemarec. Désolée je t'appelle tard. C'est juste qu'on vient de recevoir les analyses de sang de ta maman. Hum... Voilà, écoute Michelle, je n'ai pas de bonnes nouvelles. On savait que ce jour arriverait, et je crois qu'on y est. On va faire une IRM, mais je ne vois rien de bon. L'infirmier va venir la chercher demain matin.

MICHELLE
Qu'est ce que vous allez faire après les examens ?

DOCTEURE LEMAREC
(off - cont'd)
Michelle. À ce stade, il ne reste que les soins palliatifs.

Michelle fixe le sol, toujours le téléphone dans les mains. Elle regarde la porte de sa mère. Elle ferme les yeux. Des bruits lourds apparaissent. Sa respiration se saccade.

DOCTEURE LEMAREC
(off - cont'd)
Michelle ? Tu m'as entendu ?

Les bruits s'intensifient. Des pas sur le sol. La tuyauterie résonne. Le son d'une fenêtre qui s'ouvre.

DOCTEURE LEMAREC
(off - cont'd)
Eddy sera là demain à 8h. Tu comprends ?

Michelle ouvre les yeux à nouveau, et raccroche le téléphone.

25. EXT. FORÊT - NUIT

Michelle court dans une vaste forêt de sapins. Elle entend au loin le rythme des tambours, et suit leur direction. Le son des tambours se rapproche. Devant elle une plaine dégagée au milieu des arbres, avec au centre un grand feu de bois. Quatre femmes sont là, et dansent au rythme des tambours. Elles chantent des paroles incompréhensibles, tournent en cercle, sur un rythme rapide et répétitif. Michelle assiste à la scène et s'approche doucement de la ronde, les yeux rouges et révoltés. L'une des sorcières s'arrête, tandis que les autres continuent leur rituel. On reconnaît la mère, qui regarde Michelle dans les yeux, à travers le feu. Les deux femmes se fixent. Les flammes dansent sur leur visage, tandis que la mère, de l'autre côté du brasier, chuchote des mots. Les yeux de Michelle se perdent dans ceux de la sorcière. Une larme coule, et Michelle sourit, en hochant la tête. Les flammes du feu dansent en l'air.

26. INT. AUBE - CUISINE

Michelle se saisit d'un allume-feu, une petite flamme jaillit, et allume une cigarette avec. Elle est dans la cuisine, et écrit dans un journal. Ses traits sont reposés. Michelle éteint la cigarette, et ferme le journal. Sur la couverture, on reconnaît le livre brodé qu'elle lisait à Béa. Elle se dirige vers le couloir. Sur le plan de travail, plusieurs champignons.

30. EXT. LAC - AUBE

Michelle traverse la même forêt que la veille, et arrive aux abords d'un lac. Les couleurs du matin envahissent les montagnes. Elle pousse le fauteuil roulant de sa mère. On ne distingue pas son visage : sa nuque est baissée, comme si elle était endormie paisiblement. Michelle s'engage tranquillement vers le ponton en bois, qui s'avance dans le lac. Elle avance sa mère au bord du ponton, en dessous, la large étendue d'eau sombre. Elle arrête le fauteuil de sa mère et s'assoit à côté d'elle. Elle regarde le lac, puis lui prend la main. Elle la porte à sa bouche, et l'embrasse longuement. Elle se lève. Michelle serre les poignées du fauteuil, et, le visage impassible, les yeux tournés sur le sommet du crâne de sa mère, elle pousse le fauteuil dans l'eau. Le fauteuil coule, tandis que le corps inconscient de la mère flotte. Au bout de quelques secondes, la robe de nuit blanche et la chevelure grise s'enfoncent. La mère disparaît dans les profondeurs.